

# PETIT JOURNAL POUR RIRE.

AUX BUREAUX DU

JOURNAL AMUSANT, DU MUSÉE FRANÇAIS-ANGLAIS ET DES MODES PARISIENNES,

Directeur, Ch. PHILIPON.

20, rue Bergère, 20.

Rédacteur en chef, NADAR.

MESSIEURS LES CONCIERGES, — par NADAR.



ECOSSE.

47 P. J.

— Ma fille, jeune homme!!! vous n'êtes qu'un simple locataire du second avec dix-huit mille francs de loyer, et vous osez me demander ma fille! mais je l'ai déjà refusée à deux propriétaires!...

Ayuntamiento de Madrid



## QUELCONQUES, — par G. DORÉ.



Famille d'avant-scène.

8571\*



Manque de tenue.

11838



Ancien notaire.

11844



Gens de peu.

8573



QUELCONQUES, — par G. DORÉ (suite).



10179

Ce qui s'appelle prendre les eaux.



10185

Chez Deligny.



10214

La valse, chère aux âmes tendres.



## QUELCONQUES, — par G. DORÉ (suite).



Arrivez donc, mon cher!

10239



L'hiver dépar'emental.

10229



Sortons!...

10584



Deux petits pistolets.

10488



QUELCONQUES, — par G. DORÉ (suite).



A ne pas fréquenter.

8576



Deux amis.

10586



Amabilités.

10555



Décavé.

10498



## QUELCONQUES, — par G. DORÉ (suite).



Surprise.

10496



Qu'ils sont jolis !...

10493



Un incrédule.

10495



Notre ami le grand Philippon, pon, pon !...

10241

Ayuntamiento de Madrid



## LES APPRENTISSAGES, — par V.....



10582

Comme quoi l'apprentissage du métier de tailleur ne se passe pas absolument sur l'établi.

REVUE ANECDOTIQUE <sup>(1)</sup>.

\* Les courtisans des muses nous sauront gré de leur apprendre que M. Vidaillet, receveur des finances

à Saint-Flour (Cantal), vient de publier un poème en six chants intitulé *la Perception, ou l'art de recouvrer l'impôt direct*, précédé d'un nouvel aperçu sur les caractères du poème didactique, et suivi d'un mémoire à M. le ministre des finances sur le payement des contributions directes.

(1) Nous ferons plus d'un emprunt à cet excellent petit recueil, plein d'intérêt et de piquant.

L'échantillon suivant leur fera mesurer tout le parti



que M. Vidaillet a su tirer de cette matière, en apparence si ingrate.

De la *sommat* je reconnais l'empire;  
Je sais aux bons payeurs tout l'effroi qu'elle inspire,  
Et que, distribuée avec précision,  
Sa remise souvent vaut une garnison.

\* — Bravo, P..., vous êtes exact.

— L'exactitude est la politesse des feuilletonistes.

— Où déjeunons-nous ?

— Où vous voudrez.

— C'est qu'il faudrait faire un déjeuner un peu fin.

— Cet avis ne me déplaît pas.

— Combien avez-vous dans votre poche ?

— Ce que j'ai ? Mais je n'ai rien. Vous m'avez invité, et je vous avoue que n'ayant pas de monnaie chez moi, j'ai oublié d'en prendre.

— Je n'ai que dix francs. Mais, une idée ! Mon père ne demeure pas loin : je cours lui emprunter deux louis. Venez, je ne ferai que monter et descendre, vous m'attendrez dans la rue.

On s'en alla vers la caisse du banquier donné par la nature. P..., qui avait grand appétit, ne mettait pas un instant en doute la générosité paternelle. Ne me parlez pas des illusions du cœur ; ce n'est rien à côté des illusions de l'estomac. Le père était généreux, mais...

D... fils reparut sur le trottoir. Il avait l'oreille basse.

— Et ces deux louis ?

— Hélas ! je n'ai plus que cinq francs, mon père m'a emprunté cent sous.

\* \* L'un des derniers numéros du *Manuel de l'instruction primaire* déplorait en ces termes une perte récente : « M. Ducos, ministre de la marine, un de nos anciens collaborateurs, vient, etc., etc. »

— Mais M. Ducos n'a rien écrit pour vous, observa quelqu'un.

— Je ne dis pas, aurait répondu l'un des rédacteurs en chef, mais il avait promis de le faire... Cette foi robuste chez un éditeur nous a paru digne de remarque.

\* \* *Nouvelle grammaire française*, en vers libres, à l'aide de laquelle on s'instruit en s'amusant, par H. Montet de Laroche, membre de la Société entomologique de France. — Cette grammaire mérite d'être jointe aux arithmétiques, aux constitutions, aux manuels de toute sorte que certains poètes forcenés livrent de temps en temps à l'impression. Voyons comment l'auteur interprète la règle des participes :

Je tiens le *participe*, et voici bien le hic,  
Difficile à saisir autant qu'un porc-épic...

Et celle de l'article :

L'*article* est pour les noms un lien nécessaire,  
Dans le discours, c'est un petit notaire,  
Qui, par de réguliers accords,  
Sait entre les conjoints fixer tous les rapports...

*Petit notaire* vaut son pesant d'or, et mérite à lui seul qu'on s'entretienne de M. H. Montet de Laroche, membre de la Société entomologique de France.

## 50 POUR 100 ET PLUS DE REMISE

### NOUVEAUX BONS DE PRIME.

Tous les abonnements ou renouvellements faits au *JOURNAL AMUSANT* pour un an, ou six mois, ou moins, donneront lieu à des bons de prime de 17 fr. pour l'abonnement d'un an, et de 10 fr. pour l'abonnement de six mois. — Avec ces bons de prime, l'abonné pourra se faire délivrer au bureau les articles qu'il aura choisis dans le catalogue (*voir au verso de la quittance*). — Ils seront reçus pour moitié, et l'autre moitié devra être versée en espèces.

*Exemple* : Le porteur d'un bon de prime de 10 fr. choisit un article (ou plusieurs articles) de 20 fr. — Il paye ces 20 fr. avec son bon de prime de 10 fr. et avec 10 fr. d'espèces. — Le bon de prime ne peut jamais représenter autre chose que la moitié de la somme à payer.

Tous les articles de ce catalogue sont comptés aux prix nets. — Beaucoup sont comptés aux prix de faveur des abonnés du Journal, presque tous sont comptés à des prix réduits : d'où il suit que la remise résultant des bons de prime est souvent de 50 à 66 pour cent.

Ces bons de prime sont personnels à l'abonné, et doivent, au moment où ils sont présentés, porter sa signature.

Adresser le montant de l'abonnement (17 fr. pour un an, — 10 fr. pour six mois) à M. PHILIPON fils, rue Bergère, n° 20.